

# Les ateliers Espace Parents : analyse de la genèse d'une intervention de soutien à l'adaptation du rôle parental en contexte d'immigration<sup>1</sup>

**Myriam Richard**, M.S.c., Professionnelle de recherche, Université de Montréal et Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes  
myriam.r.richard@gmail.com

**Sarah Dufour**, Ph.D., Professeure, École de psychoéducation, Université de Montréal  
sarah.dufour@umontreal.ca

**Myriam Coppry**, Agente de relations humaines, CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal  
myriam.coppry-edmond@cjm-iu.qc.ca

**Chantal Lavergne**, Ph.D., Chercheuse en établissement, CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, Institut Jeunes en difficulté  
chantal.lavergne@cjm-iu.qc.ca

**Jessica Martin**, Étudiante à la maîtrise, École de psychoéducation, Université de Montréal  
martin.jess@icloud.com

**Marie-Claire Rufagari**, Coordonnatrice de la formation, Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes  
rufagari@tcri.qc.ca

---

## RÉSUMÉ :

*Le projet migratoire des familles est souvent centré sur l'intérêt de l'enfant, puissant vecteur d'intégration à la nouvelle société. Pourtant, plusieurs facteurs de stress individuels, familiaux, sociaux et systémiques peuvent fragiliser les familles immigrantes, voire rendre nécessaire une intervention de la protection de l'enfance. Issu des préoccupations de parents immigrants et d'intervenants qui les accompagnent au quotidien, le projet Espace Parents visait à concevoir, mettre à l'essai puis diffuser des ateliers sur l'expérience de la parentalité en contexte migratoire ainsi que l'adaptation des pratiques éducatives chez les nouveaux arrivants au Québec. Le projet est le fruit de la collaboration entre des acteurs des milieux communautaire, institutionnel et universitaire, ainsi que des personnes immigrantes. La version définitive, améliorée à la suite de l'évaluation formative, est maintenant intégrée dans le programme de formation de la Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes afin d'être pérenne. Des réflexions sur les facilitateurs et les obstacles à la démarche et des implications pour la pratique, dont le défi de la co-construction des savoirs appliqués, sont proposées.*

## MOTS-CLÉS :

*Immigration, intervention de groupe, collaboration, parentalité, diversité ethnoculturelle*

---

<sup>1</sup> Le projet a été rendu possible en partie grâce à des subventions en mobilisation des connaissances du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et de l'Université de Montréal.

## INTRODUCTION

Le processus migratoire transforme toutes les dimensions de l'existence des personnes qui le vivent, et en premier lieu les relations familiales. Continuer à exercer pleinement son rôle de parent en contexte d'immigration comporte ainsi son lot d'occasions de renouveler certains aspects de sa vie, mais aussi de défis à relever. Or, des travaux ont documenté la surreprésentation des enfants issus de la diversité ethnoculturelle dans le système de protection de la jeunesse ainsi que la nécessité d'une adaptation mutuelle de la part des parents immigrants et des institutions de la société québécoise (Charette, 2016 ; Lavergne, Dufour et Couture, 2014; Lavergne, Dufour, Sarmiento et al., 2009). Le présent article analyse la démarche de co-crédation des ateliers Espace Parents (Richard, Coppry, Dufour et al., 2017), qui visent à soutenir les personnes immigrantes dans l'adaptation de leur rôle parental à la suite de leur arrivée au Québec. Issu des préoccupations de parents immigrants et d'intervenants qui les accompagnent au quotidien, le projet a été élaboré grâce à la collaboration entre des acteurs des milieux communautaire, institutionnel et universitaire, ainsi que des personnes immigrantes. Après la présentation de leur contexte d'émergence, les ateliers et les résultats de leur évaluation formative seront décrits. Les enjeux soulevés par la démarche seront finalement exposés afin de contribuer à la réflexion critique sur les approches participatives en matière de co-construction des savoirs.

## Adaptation des pratiques parentales en contexte d'immigration

Alors que sa population est de 8 240 494 personnes, le Québec accueille plus de 50 000 immigrants par année (Institut de la statistique du Québec, 2015). Un total de 86 130 enfants de familles immigrantes, mixtes ou formées de résidents non permanents vivent au Québec, dont la très grande majorité y est née, environ 87 % (Ministère de la Famille du Québec, 2014). Le profil des familles non natives du Québec se distingue à plusieurs égards de celui des familles natives, dont une plus grande proportion de familles nombreuses (19 % des familles immigrantes comptant 3 enfants ou plus c. 13 % pour les familles natives) et de familles formées de couples mariés (90 % c. 59 % des familles natives) (Ministère de la Famille du Québec, 2014). La représentation des familles immigrantes est très forte à Montréal où, en 2011, 52 % des familles avec des enfants âgés de moins de 5 ans étaient composées d'au moins un parent né à l'extérieur du Canada (Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, 2015).

Au-delà des chiffres, immigrer constitue une expérience humaine profondément transformatrice. Le projet migratoire des familles est souvent centré sur l'intérêt de l'enfant, puissant vecteur d'intégration à la nouvelle société. Même si l'immigration est une source non négligeable d'occasions favorables, s'intégrer comporte un lot de difficultés que chaque membre de la famille vit à sa manière. Les familles immigrantes doivent en effet répondre à leurs besoins dans un contexte qui peut engendrer un stress considérable et se répercuter négativement sur les relations familiales. Parmi ces défis, on pense aux barrières linguistiques, à la pauvreté, à l'isolement social, aux deuils, aux traumatismes, à la méconnaissance du système scolaire et des attentes de l'école, aux barrières d'accès aux services et au logement, aux difficultés d'insertion en emploi, aux chocs culturels et de valeurs ou encore au racisme et à la discrimination (Arcand et Germain, 2015; Dufour, Lavergne, Gaudet et al., 2016 ; Table de concertation au service des personnes réfugiées et immigrantes, 2015).

En plus d'être affectés par les défis que leurs parents vivent en tant qu'adultes, par exemple dans leurs efforts d'intégration au marché du travail, les enfants et les adolescents immigrants vivent leurs propres changements, qui varient selon leur âge et leur rythme d'adaptation (Colbert, 2012). Ils doivent notamment construire leur identité en s'ajustant aux normes et aux codes de leur nouvelle

société, tout en maintenant des liens étroits avec leur famille. Ils effectuent ce processus complexe en tentant de concilier des cadres de référence qui diffèrent parfois fortement entre leur pays d'origine, leur famille et leur société d'accueil. Tous ces changements ouvrent la porte à la déstabilisation et aux chocs jusqu'à ce que les membres de la famille trouvent de nouveaux rôles, et ce, même si celle-ci est très unie (Fontes, 2005). Cette adaptation peut s'avérer difficile et entraîner certains problèmes dans les relations parents-enfants, voire des besoins d'intervention psychosociale et, dans certains cas, de protection pour les enfants (Charette, 2016; Lavergne, Dufour et Couture, 2014; Lavergne, Dufour, Sarmiento et al., 2009).

Outre ces défis d'adaptation, les familles issues de la diversité ethnoculturelle sont plus susceptibles que les autres d'être signalées à la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ), particulièrement celles dont les membres sont noirs. Les familles issues du groupe des Noirs représentent ainsi 9 % de la population montréalaise, mais constituent 20 % de la clientèle signalée (Sarmiento et Lavergne, 2017). Ces signalements proviennent en majeure partie de sources professionnelles (p. ex. : infirmières, travailleurs sociaux, médecins, policiers, enseignants) plutôt que citoyennes. La décision de signaler reposant largement sur leur jugement, les professionnels ressentent une pression à signaler toute situation préoccupante, mais ils sont aussi très conscients des conséquences à intervenir à la moindre alerte, ce qui peut stigmatiser sans motif des parents déjà vulnérables (Schultheis, Frauenfelder et Delay, 2007). L'arrivée massive au seuil de la DPJ d'enfants issus de la diversité ethnoculturelle, dont les signalements sont davantage retenus pour évaluation (taux de 30 % pour les enfants non issus de minorités, c. 68 % des Noirs et 64 % des autres minorités), mais dont les besoins de protection sont finalement moins grands que les autres (taux de compromission de 66 % pour les enfants non issus de minorités, c. 51 % des Noirs et des autres minorités) (Sarmiento et Lavergne, 2017), met néanmoins en question la décision des signalants d'orienter toutes ces situations vers la Direction de la protection de la jeunesse plutôt qu'ailleurs.

7

En somme, il existe un ensemble de caractéristiques qui distinguent l'expérience des familles immigrantes et qui justifient l'adoption de mesures visant à les soutenir dans l'adaptation du rôle parental dès leur arrivée au Québec, afin de prévenir l'apparition de difficultés relationnelles parents-enfants, voire de maltraitance, et ainsi assurer un développement optimal des enfants. Dans la mesure où l'intégration constitue un processus bidirectionnel (Table de concertation au service des personnes réfugiées et immigrantes, 2005), l'adaptation des pratiques d'accompagnement de ces familles doit elle aussi être mise de l'avant. En effet, si ces familles présentent des besoins particuliers de mieux en mieux connus, la société, y compris le réseau de la santé et des services sociaux, n'y répond pas encore très bien. Sur le terrain, les intervenants constatent régulièrement des défis et formulent le besoin d'être outillés pour accompagner ces familles, moins bien rejointes par le réseau de la santé et des services sociaux. Les interventions actuelles sont peu adaptées aux besoins de ces familles et ne tiennent pas suffisamment compte des relations de pouvoir qui influencent les interactions entre les familles immigrantes et les institutions de la société québécoise (Table de concertation au service des personnes réfugiées et immigrantes, 2015). Par exemple, les programmes courants de soutien à la parentalité n'abordent pas les défis liés à la parentalité en contexte migratoire, mais plutôt la valorisation du rôle de parent et l'enseignement de stratégies éprouvées pour stimuler, soutenir et discipliner l'enfant (Gagné, Richard et Dubé, 2015). De ces divers constats issus de la pratique et des écrits scientifiques a émergé l'idée de créer un lieu de réflexion et d'information pour parents immigrants, où leur voix serait entendue et reconnue dans un climat de solidarité et d'entraide : les ateliers Espace Parents étaient nés.

## Espace Parents : des ateliers pour s'épanouir dans son rôle de parent en contexte d'immigration

### Une démarche de co-construction participative

Les ateliers Espace Parents sont le fruit d'une collaboration entre les milieux communautaire, institutionnel et universitaire. La Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes et deux chercheuses de l'Université de Montréal et du Centre de recherche Jeunes en difficulté du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal ont codirigé le projet. Deux professionnelles, respectivement de la Table de concertation au service des personnes réfugiées et immigrantes et du Centre de services intégrés en santé et services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, les ont appuyées. Le projet a été rendu possible en partie grâce à des subventions en mobilisation des connaissances du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et de l'Université de Montréal.

Une démarche collaborative avec des intervenants et des parents immigrants a aussi contribué au projet. Des intervenants en accueil et intégration de nouveaux arrivants ont ainsi d'abord nourri le projet en participant à des groupes de discussion sur les enjeux de la parentalité en contexte d'immigration, puis au sein du comité de pilotage. Ils ont finalement mené la première mise à l'essai auprès de groupes de parents, qui a fait l'objet de l'évaluation formative participative décrite plus loin. Des parents et des adolescents immigrants ont aussi participé au choix du format et des thèmes abordés ; d'autres ont été engagés dans la création de capsules vidéos destinées à susciter les échanges dans des ateliers. Des groupes de parents ont participé à la mise à l'essai de la première mouture des ateliers au sein d'organismes communautaires en accueil et intégration des nouveaux arrivants et ont ainsi contribué à leur amélioration en participant également à la démarche d'évaluation.

### But, objectifs et contenu de la version définitive

Espace Parents accompagne les personnes immigrantes dans l'exercice de leur rôle parental; il vise à renforcer leurs capacités d'adaptation afin qu'elles puissent soutenir pleinement leurs enfants dans leur épanouissement et leur intégration au sein de la société québécoise. Le premier objectif général consiste à comprendre les changements vécus à la suite de l'arrivée au Québec, plus précisément les impacts de la migration sur la famille et l'organisation des ressources pour les familles du Québec. Le second, continuer à être un parent au Québec, vise spécifiquement à bien répondre aux besoins de l'enfant, à exercer une parentalité positive, active et chaleureuse et enfin à favoriser le recours aux ressources d'aide.

Espace Parents comprend neuf ateliers de deux heures, animés par un intervenant spécialement formé pour animer un groupe fermé composé de 6 à 10 parents. Après une formation obligatoire, les animateurs disposent d'un guide présentant les activités et le matériel d'animation. Le premier module, « Notre vie de famille au Québec », aborde les transformations qui s'opèrent dans les rôles de père, de mère et de conjoint, puis les réseaux formels et informels de soutien. Le deuxième module, « De tout cœur avec mon enfant », aborde les besoins développementaux de l'enfant, les défis de la construction de son identité en contexte biculturel ainsi que l'importance de la collaboration parentale avec les autres adultes dans la vie de l'enfant, dont les professionnels du milieu scolaire. Le dernier module, « Mes défis en tant que parent », permet l'exploration de stratégies éducatives efficaces. Il aborde enfin les difficultés plus importantes qui peuvent survenir. Certains mythes et réalités à propos de la DPJ sont notamment discutés. Le dernier atelier dresse un bilan des acquis et célèbre l'engagement des parents.

Les ateliers proposent des activités d'échanges qui laissent avant tout la parole aux parents sous forme de discussions à partir de témoignages, de mises en situation et d'amorces à la réflexion. D'autres activités ont plutôt une visée informative afin de permettre aux parents de connaître et de comprendre leur nouvel environnement. L'animateur joue un rôle clé dans la facilitation des échanges et veille à l'exactitude des informations partagées, mais il ne se positionne pas en expert. Il invite les parents à approfondir leurs réflexions, à explorer différentes facettes d'une même situation, à puiser dans leurs expériences passées, et il s'assure de lier les discussions aux objectifs poursuivis. Les ateliers constituent donc une rencontre éthique où la voix des parents peut être entendue et où ils peuvent définir concrètement ce que signifie être parent pour eux (Ramaekers et Suissa, 2013). La reconnaissance et l'exploration des défis et des expériences de discrimination que vivent les parents et leurs enfants sont également essentielles (Ramaekers et Suissa, 2013).

### Approches conceptuelles

Deux approches conceptuelles ont guidé l'élaboration des ateliers. D'abord, l'approche participative centrée sur les forces (Gendreau, 2001; Sisneros, Stakeman, Joyner et al., 2008) place la collaboration et l'échange au centre de l'intervention. Les rapports entre l'animateur et les participants sont plus égalitaires que hiérarchiques et ils sont inscrits dans les principes d'empathie, de confiance et de non-jugement. Cette approche invite à envisager les personnes, les situations qu'elles vivent et l'environnement au sein duquel elles évoluent dans une perspective de possibilités qui ne les enferme pas dans une seule posture de vulnérabilité, d'oppression et de difficultés. Elle incite l'intervenant à explorer les différents facteurs individuels, familiaux et communautaires qui soutiennent le développement de la résilience, qui consiste en la mobilisation des forces de la personne. L'intervenant considère à la fois les forces et les ressources de la personne et de sa famille, mais aussi celles de sa communauté d'origine et du lieu où elle vit.

9

Les ateliers s'inspirent également de l'approche interculturelle de Cohen-Emerique (2011), qui mise sur la reconnaissance du fait que toutes les personnes impliquées dans une rencontre interculturelle en intervention sont porteuses de culture, ce qui influence leur relation. Selon cette approche, l'intervenant doit prendre conscience de son propre cadre de référence en tant qu'individu et en tant que professionnel avant d'aller à la découverte du cadre de l'autre, en s'intéressant notamment à son parcours migratoire et à ses expériences actuelles. Suit la médiation, où les deux parties acceptent d'aller l'une vers l'autre, avec ou sans l'aide d'un tiers médiateur. Dans le projet, ces principes sont aussi transmis aux parents, qui sont progressivement invités à découvrir leur propre cadre de référence, celui de l'« autre » (ici la société d'accueil, incarnée par un intervenant, un enseignant ou autre), puis à trouver un terrain d'entente si les écarts semblent trop grands ou irréconciliables (médiation). Tout comme l'approche centrée sur les forces, l'approche interculturelle reconnaît l'importance de la prise en compte des dimensions structurelles au sein desquelles se déroule la rencontre interculturelle. Elle considère qu'on ne peut agir seulement « sur » l'individu, qu'il faut le faire « avec » lui, mais aussi en tenant compte de ses postures dans l'environnement social, politique, économique et culturel dans lequel il évolue ainsi que des rapports de pouvoir qui sont à l'œuvre.

### Évaluation formative de la mise à l'essai

Dix-sept animateurs ont été formés (2,5 jours de formation) dans le cadre de la mise à l'essai de la première version complète des ateliers. Cinq organismes communautaires œuvrant auprès des familles immigrantes, situés dans trois villes québécoises, ont ensuite formé des groupes de parents et animé les ateliers à l'hiver 2017. Au total, 36 parents (pères et mères) ont participé au moins à une séance. La mise à l'essai a été soumise à une évaluation formative et participative en vue d'améliorer

la version définitive. Cette démarche évaluative répond à trois questions : appréciation par les animateurs et les parents (forces et faiblesses), identification et explication des éventuels écarts entre la conception originale des ateliers et leur mise en application et, enfin, effets perçus chez les parents à la suite de leur participation, du point de vue des parents eux-mêmes et des animateurs.

## Méthode

Quatre des cinq animateurs ayant testé les ateliers (quatre femmes) et onze mères ont accepté de participer à l'évaluation ; aucun des six pères ayant participé aux ateliers n'a choisi de participer à l'évaluation. L'information disponible au sujet de deux animatrices précise qu'elles sont nées à l'extérieur du Canada et qu'elles possèdent respectivement 5 et 20 mois d'expérience en animation de groupe (données manquantes pour les autres). Quant aux mères, toutes nées à l'extérieur du Canada, elles sont établies au pays depuis en moyenne quatre ans (é.-t. = trois ans ; étendue entre 1 an et 17 ans d'établissement).

Après chaque séance, les animatrices étaient invitées à prendre les présences et à remplir une fiche faisant état du déroulement réel des activités par rapport à celui prévu (n = 32/36 fiches complétées). Une observatrice a aussi vérifié la conformité d'une séance choisie au hasard dans trois groupes au moyen d'une grille similaire à celle remplie par les animateurs. Enfin, trois entretiens de groupe ont permis de recueillir le point de vue de quatre animatrices et de neuf parents. Les activités évaluatives ont eu lieu à la suite de l'obtention d'un certificat d'éthique à la recherche de l'Université de Montréal.

Les transcriptions des entretiens de groupe et les réponses aux questions ouvertes ont été soumises à une analyse thématique (Paillé et Mucchielli, 2012). Une analyse descriptive a été menée pour rapporter les quelques informations quantitatives recueillies (par exemple : durée d'établissement au pays).

## Résultats

La première version des ateliers suscite un fort intérêt chez les parents et les animatrices, constituant un moment privilégié de partage des difficultés liées au parcours migratoire. Les activités facilitent l'échange d'idées et d'opinions; les contenus répondent aux besoins d'information des parents et sont jugés pertinents. Toutefois, l'utilisation de vidéos dans certaines activités, jugées caricaturales, suscite des réactions mitigées, ce qui a été amélioré dans la version finale, en contextualisant davantage les thèmes abordés ainsi qu'en précisant les consignes d'animation. En ce qui a trait à la composition du groupe, les mères d'un groupe exclusivement féminin apprécient le fait d'être entre femmes, mais précisent qu'elles pourraient s'adapter à la présence d'hommes aux ateliers. De leur côté, cependant, les animatrices soulèvent peu d'enjeux au regard de la mixité, notamment dans le cadre d'un groupe où hommes et femmes étaient présents. Les mères demandent aussi une façon concrète de partager l'information apprise au cours des ateliers avec leur conjoint. Des parents aimeraient que les rencontres soient plus longues et manifestent un besoin de continuité après la complétion des ateliers. Les animatrices sont perçues comme empathiques et à l'écoute.

La réalisation est conforme à la conception au regard des caractéristiques des animatrices (p. ex. : avoir déjà animé des groupes), les groupes peuvent fonctionner avec une diversité de participants (p. ex. : genre, âge, culture, laps de temps depuis l'installation) et tous les thèmes prévus ont été abordés. Cependant, la prestation des activités n'est généralement pas conforme à la planification et le temps est difficilement respecté par les animatrices. Les activités commencent parfois en retard et les absences de certains parents amènent les animatrices à reprendre les contenus abordés lors

des ateliers précédents, ce qui contribue à accélérer ou escamoter certaines activités prévues. Une tendance est observée : plus la rencontre avance, moins les activités prévues sont réalisées. Ces défis sont maintenant explorés en amont, lors de la formation des futurs animateurs. Le recrutement et la rétention des participants constituent d'autres défis mentionnés par les animatrices.

Au regard des effets perçus sur les parents selon les parents eux-mêmes et les animatrices, des changements dans leur vie sociale sont rapportés, comme la création de liens entre les parents et la rupture de l'isolement. Sur le plan affectif, les mères et les animatrices parlent de la confiance acquise en contribuant au groupe et en échangeant avec les autres participantes ainsi que de l'assurance gagnée en ce qui a trait aux habiletés parentales. Les animatrices rapportent aussi une diminution du stress parental. Sur le plan de la vie intellectuelle, les parents nomment avoir acquis de nouvelles connaissances qui leur ont permis de réfléchir et de se préparer pour les étapes subséquentes de la vie de leur enfant. Enfin, l'initiation de changements dans les comportements, représentations et attitudes est aussi signalée par les deux types de répondantes. Par exemple, les mères se disent plus ouvertes et souhaitent s'informer davantage. Aucun effet indésirable n'est mentionné.

## Réflexions sur la démarche et implications pour la pratique

### L'adaptation des pratiques parentales, maillon d'un processus d'intégration bidirectionnel

Les ateliers Espace Parents témoignent d'une volonté d'agir en amont des difficultés et de renforcer les capacités des parents, dans une optique de promotion-prévention. Or, on ne saurait perdre de vue le fait que l'accompagnement des parents ne peut constituer la seule avenue pour soutenir l'intégration des familles immigrantes au sein de la société québécoise. Les ateliers constituent une étape certes indispensable, mais surtout complémentaire à la réflexion et à l'action sur les dimensions structurelles de cette problématique. Ils s'inscrivent ainsi dans l'action de l'ensemble des personnes impliquées dans le projet, tant de la Table de concertation au service des personnes réfugiées et immigrantes que des chercheuses et des praticiennes qui accompagnent les familles au quotidien. Regroupant plus de 140 organismes en accueil et intégration des personnes immigrantes, réfugiées et sans statut au Québec, la Table de concertation au service des personnes réfugiées et immigrantes porte auprès des décideurs et des médias les préoccupations et les enjeux vécus par ces parents ainsi que les intervenants qui les accompagnent. Quant à l'implication des chercheuses dans le projet, elle permet d'assurer les fondements scientifiques des ateliers, mais aussi de documenter les savoirs expérientiels des intervenants et des parents immigrants et d'en témoigner pour un public expert, contribuant ainsi à la formalisation et à la reconnaissance de ces pratiques (Filteau, Bourassa et Leclerc, 2001). Le projet a finalement permis de bâtir des ponts entre les milieux communautaire, universitaire et institutionnel.

### Les défis de la co-construction des savoirs appliqués

Bien que la démarche de co-construction des ateliers Espace Parents ne constitue pas un processus de recherche impliquant une collecte de données inédite, elle s'inscrit néanmoins dans le paradigme de la recherche-action participative, laquelle constitue un maillage de deux courants qui se développent depuis la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle. Le premier, la recherche-action, propose une démarche de recherche itérative axée vers l'action concrète auprès des communautés en vertu de laquelle le chercheur adopte tout de même une posture « d'expert-conseil », mettant son savoir et ses méthodes au service des communautés auxquelles il s'intéresse. Le second, la recherche participative, désigne quant à lui un type de recherche qui vise la transformation structurelle en ciblant les groupes

exploités ou opprimés tels que les immigrants, les personnes autochtones et les femmes (Khanlou et Peter, 2005). La recherche participative s'appuie sur une entreprise de conscientisation visant à augmenter le pouvoir psychologique et politique des acteurs par l'entremise de leur mobilisation (Freire, 1970; Nelson, Ochocka, Griffin et al., 1998). Les membres de la communauté s'engagent donc dans l'ensemble du processus de recherche, dès l'identification du problème initial (Khanlou et Peter, 2005). Recherche-action et recherche participative se rencontrent ainsi au sein de l'approche de la recherche-action participative, qui vise à allier savoir théorique et savoir expérientiel à travers la création de relations de collaboration entre les acteurs concernés (Maiter, Simich, Jacobson et al., 2008; Roy, Damant, Chbat et al., 2016). Khanlou et Peter (2005) affirment que la combinaison des caractéristiques propres à chacun des deux courants augmente la pertinence des démarches qui s'en inspirent. Par exemple, l'itération (recherche-action) permet aux participants d'évaluer eux-mêmes la validité et la pertinence du processus de recherche et des résultats; les considérations relatives à l'équité et la résistance à l'oppression (recherche participative) assurent quant à elles la pertinence sociale des travaux.

Alors que les ateliers ont émergé en réponse à des besoins nommés par des parents immigrants et des intervenants, les travaux des chercheuses ont aussi contribué à la genèse du projet. En somme, l'expertise et les compétences de tous ces acteurs ont été combinées et se sont interinfluencées tout au long de la co-création d'Espace Parents. En cohérence avec Desgagnés (2007), la démarche n'a cependant pas misé sur la participation de chaque type d'acteurs (chercheuses, praticiennes, parents) à toutes les étapes du projet; « l'idée était plutôt de concevoir que l'entreprise de co-construction de savoir devait tenir compte, à chacune des étapes, des préoccupations des [...] partenaires et des mondes qu'ils représentent » (Desgagnés, 2007 : 92). Les relations de collaboration se sont actualisées dans une optique de complémentarité, où la posture, les intérêts, les rôles et les besoins de chacun sont reconnus et considérés, plutôt que dans l'idéal d'horizontalité que promeuvent certains tenants des approches participatives. Le choix de cette approche visait donc à aplanir les relations de pouvoir entre les différents acteurs et le développement du pouvoir d'agir des participants sans que cela ne passe forcément par l'implication de tous les partenaires à toutes les étapes de la démarche. Il s'agissait plutôt de s'engager dans des relations de collaboration réciproques et équitables (Hugman, Bartolomei et Pittaway, 2011; Laplante, 2005; Maiter, Simich, Jacobson et al., 2008; Naudier et Simonet, 2001; Temple et Moran, 2011; Vatz-Laaroussi, 2007), qui prennent en compte les inégalités de départ et leurs implications dans la mobilisation des différents partenaires.

## CONCLUSION

En réponse aux préoccupations des familles immigrantes et des intervenants qui les accompagnent, ainsi qu'aux constats convergents issus de travaux de recherche à propos de la représentation des familles dans le système de protection de la jeunesse, des acteurs de divers horizons ont uni leurs efforts afin de créer Espace Parents, des ateliers d'échange et d'information destinés aux personnes nouvellement arrivées au Québec afin de les soutenir dans l'adaptation de leur rôle parental. L'obtention d'une subvention conjointe a permis d'amorcer le projet et de le mener à terme. La co-création, féconde, a misé sur des relations collaboratives complémentaires entre les chercheuses, les acteurs des milieux de pratique et les parents immigrants. Les rôles et responsabilités de chacun des partenaires ont été définis en ce sens et leurs expertises ont été valorisées afin d'aplanir les rapports de pouvoir, plutôt que d'adopter une visée d'égalisation des contributions. La version définitive d'Espace Parents, maintenant intégrée au programme de formation des membres de la Table de concertation au service des personnes réfugiées et immigrantes, entame une étape de développement critique. La volonté de pérenniser cette innovation, bien réelle, reste en effet un défi dans un contexte de resserrement des ressources en temps, en argent et en ressources humaines.



---

## ABSTRACT:

Migratory projects of families often revolve around the interests of the child, which is a strong integration vector to a new society. Nonetheless, many individual, family, social and systemic stress factors can increase the fragility of immigrant families, which can result in the intervention of child protection services. Based on the concerns of immigrant parents and the social workers who support them on a daily basis, the Espace Parents (Parents' Space) project seeks to create, test and implement workshops for immigrant parents where they can talk about their experiences as parents in the context of migration, as well as adapt their educational practices to their new environment. The project results from a collaboration between players involved in non-governmental, governmental and academic sectors, as well as immigrant parents. The final version of the workshops, which was improved following a formative evaluation of the project, is now part of the training program of the "Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes" (Quebec Coalition of Organizations Serving Refugees and Immigrants). Reflections on facilitators and obstacles regarding the creation of the project are finally addressed as well as implications for practice and the challenges of co-constructing applied social research projects.

## KEYWORDS:

Immigration, group intervention, collaboration, parentality, ethnocultural diversity

---

## RÉFÉRENCES

- Aleksandrov, D. S., Bowen, A. R. et J. Colker (2016). « Parent training and cultural considerations », *The Journal of Individual Psychology*, vol. 72, n° 2, 77-89.
- Arcand, S. et A. Germain (2015). *Travailler et cohabiter : au-delà de l'intégration*, Québec : Presses de l'Université Laval, collection « Population et société ».
- Bargal, D. (2006). « Personal and intellectual influences leading to Lewin's paradigm of action research », *Action Research*, vol. 4, n° 4, 367-388.
- Charette, J. (2016). « Stratégies parentales déployées pour soutenir l'expérience socioscolaire d'élèves récemment immigrés : un fort investissement "en marge" de l'école », *Alterstice*, vol. 6, n° 1, 121-132.
- Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (2015). « Nos tout-petits et leur famille à Montréal. Portrait sommaire. » En ligne : [https://emis.santemontreal.qc.ca/fileadmin/emis/Sant%C3%A9\\_des\\_Montr%C3%A9alais/Axes\\_d\\_intervention/Tout-petits/Portrait\\_sommaire\\_TP/Portraitsommaire-Tout-petits-201504.pdf](https://emis.santemontreal.qc.ca/fileadmin/emis/Sant%C3%A9_des_Montr%C3%A9alais/Axes_d_intervention/Tout-petits/Portrait_sommaire_TP/Portraitsommaire-Tout-petits-201504.pdf)
- Cohen-Emerique, M. (2011). *Pour une approche interculturelle en travail social. Théories et pratiques*, Rennes : Presses de l'École des Hautes Études en Santé Publique, coll. « Politiques et interventions sociales ».
- Colbert, J. A. (2012). « The settlement of young newcomer children : perspectives for policy and program development » : 297-310, dans H. Bauder (sous la dir.), *Immigration and settlement : Challenges, experiences and opportunities*, Toronto : Canadian Scholars' Press.
- Desgagnés, S. (2007). « Le défi de coproduction de "savoir" en recherche collaborative » : 89-121, dans M. Anadon (sous la dir.), *La recherche participative : Multiples regards*, Montréal : Les Presses de l'Université du Québec.
- Dufour, S., Lavergne, C., Gaudet, J. et D. Couture (2016). « Protecting visible minority children: Family-caseworker dynamics and protective authority intervention strategies », *Canadian Psychology/Psychologie canadienne*, vol. 57, n° 4, 356-364.
- Filteau, O., Bourassa, B. et C. Leclerc (2001). *Clientèles en voie de développement requièrent accompagnateurs. Rapport de recherche sur la reconnaissance des savoirs d'expérience des intervenantes et des intervenants des services d'intégration professionnelle*, Québec : CRIEVAT Laval.
- Fontes, L. A. (2005). *Child abuse and culture. Working with diverse families*, New York et Londres : The Guilford Press.

- Gagné, M.-H., Richard, M.-C. et C. Dubé (2015). *Prévenir la maltraitance des enfants par le soutien au rôle parental. Différentiation du système Triple P par rapport aux autres programmes en usage au Québec*, Québec : Chaire de partenariat en prévention de la maltraitance, Université Laval.
- Gendreau, G. (2001). *Intervention psychoéducative et jeunes en difficulté*, Montréal, Québec : Éditions Sciences et Culture.
- Hugman, R., Bartolomei L. et E. Pittaway (2011). « Human agency and the meaning of informed consent : reflections on research with refugees », *Journal of Refugee Studies*, vol. 24, n° 4, 655-671.
- Institut de la statistique du Québec (2015). « Le bilan démographique du Québec. Édition 2015. »  
En ligne : <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bilan2015.pdf>
- Khanlou, N. et E. Peter (2005). « Participatory action research: considerations for ethical review », *Social Science & Medecine*, n° 60, 2333-2340.
- Laplante, B. (2005). « Cheminement éthique d'un chercheur engagé en recherche collaborative », *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 31, n° 2, 417-440.
- Lavergne, C., Dufour, S., Sarmiento, J. et M.-È. Descôteaux (2009). « La réponse du système de protection de la jeunesse montréalaise aux enfants issus des minorités visibles », *Intervention*, n° 131, 233-241.
- Lavergne, C., Dufour, S. et D. Couture (2014). « Disproportion des enfants issus des MV dans le système de protection de la jeunesse à Montréal : point de vue d'intervenants sociaux sur les causes et les pistes de solution », *Revue internationale sur la recherche en interculturel*, vol. 4, n° 1, 17-30.
- Maiter, S., Simich, L., Jacobson, N. et J. Wise (2008). « Reciprocity. An ethic for community-based participatory action research », *Action Research*, vol. 6, n° 3, 305-325.
- Ministère de la Famille du Québec (2014). *Regard statistique sur les jeunes enfants au Québec*.  
En ligne : [https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/regard\\_stat\\_jeunes\\_enfants.pdf](https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/regard_stat_jeunes_enfants.pdf)
- Ministère de la Famille et des Aînés (2011). « Un portrait statistique des familles du Québec ».  
En ligne : [https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/SF\\_Portrait\\_stat\\_faits\\_saillants\\_11.pdf](https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/SF_Portrait_stat_faits_saillants_11.pdf)
- Miron, J.-M. (2004). « La difficile reconnaissance de "l'expertise parentale" », *Recherche et formation*, n° 47, 55-68.
- Naudier, D. et M. Simonet (2001). *Des sociologues sans qualités? Pratiques de recherche et engagements*, Paris : La Découverte.
- Nelson, G., Ochocka, J., Griffin, K. et J. Lord (1998). « Nothing about me, without me: Participatory action research with self-help/mutual aid organizations for psychiatric consumer/survivors », *American Journal of Community Psychology*, vol. 26, 881-912.
- Paillé, P. et A. Mucchielli (2012). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*, Paris : Armand Colin.
- Ramaekers, S. et J. Suissa (2012). *The claims of parenting. Reasons, responsibility and society*, Londres et New York : Springer.
- Richard, M., Coppry, M., Dufour, S., Lavergne, C. et M.-C. Rufagari (2017). *Espace Parents : ateliers pour s'épanouir dans son rôle de parent en contexte d'immigration*, Montréal : Table de concertation au service des personnes réfugiées et immigrantes et Université de Montréal.
- Roy, V., Damant, D., Chbat, M., Johnson, H. et L. Gervais (2016). « Points de vue des participantes et des intervenantes sur le développement d'un devis d'évaluation d'un programme pour les femmes exerçant de la violence », *Recherches qualitatives*, vol. 35, n° 1, 101-124.
- Sarmiento, J. et C. Lavergne (2017). « Les enfants et les jeunes des minorités ethnoculturelles en protection de la jeunesse et dans les services aux jeunes contrevenants : portrait des usagers et de la trajectoire de service », *Défi Jeunesse*, vol. 23, n° 2, 8-19.
- Schultheis, F., Frauenfelder, A. et C. Delay (2007). *Maltraitance : contribution à une sociologie de l'intolérable*, Paris : L'Harmattan.
- Sisneros, J., Stakeman, C., M. C. Joyner et C. L. Schmitz (2008). *Critical multicultural social work*, Chicago : Lyceum Books.
- Table de concertation au service des personnes réfugiées et immigrantes (2015). *Composer avec la complexité dans l'intervention psychosociale auprès des nouveaux arrivants*, Rapport produit par Monique Tremblay.
- Table de concertation au service des personnes réfugiées et immigrantes (2005). *Cap sur l'intégration*.  
En ligne : [http://tcri.qc.ca/images/menus/qui-sommes-nous/Plateforme\\_Cap\\_sur\\_l-integration.pdf](http://tcri.qc.ca/images/menus/qui-sommes-nous/Plateforme_Cap_sur_l-integration.pdf)
- Temple, B. et R. Moran (2011). *Doing research with refugees. Issues and guidelines*, Bristol, Angleterre et Portland, É.-U.

Van den Berg, M. (2016). « 'Activating' those that 'lag behind': space-time politics in Dutch parenting training for migrants », *Patterns of Prejudice*, vol. 50, n° 1, 21-37.

Vatz-Laaroussi, M. (2007) « La recherche qualitative interculturelle. Une recherche engagée? », *Recherches Qualitatives*, hors-série, 2-13.